

PRIONS, CETTE SEMAINE, EN UNION AVEC L'ÉGLISE

Dimanche 23 mai :	Dimanche de la Pentecôte (C) - rouge
Lundi 24 :	Férie - vert
Mardi 25 :	Férie - vert
Mercredi 26 :	Saint Philippe Néri, prêtre - blanc
Jeudi 27 :	Férie - vert
Vendredi 28 :	Férie - vert
Samedi 29 :	Férie - vert
Dimanche 30 :	La Sainte Trinité (C) - blanc



Expérience et mystère de la Trinité

3. L'expérience de la Trinité

Dans son premier discours, le jour de la Pentecôte, l'apôtre Pierre proclame : *Israélites, écoutez ces paroles : Jésus le Nazaréen, cet homme que Dieu avait accrédité auprès de vous en opérant par lui des miracles, des prodiges et des signes, cet homme, vous l'avez supprimé en le faisant crucifier. (...) Mais ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous témoins. Exalté par le bras tout-puissant de Dieu, il a donc reçu du Père l'Esprit Saint promis et il l'a répandu, comme vous le voyez et entendez* (Ac 2,22-33).

Ce texte l'illustre bien : pour les premiers chrétiens, la Trinité n'est pas d'abord un dogme, mais une expérience. Ils rencontrent Dieu *trinitairement*. Leur expérience de Dieu se fait à travers le Fils qui révèle le Père et à travers qui ce dernier agit. Elle se fait à travers l'Esprit par lequel Dieu habite en eux et les transfigure à son image. Dans ses lettres, Paul reprendra le même message : *Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, pour payer notre libération et pour qu'il nous soit donné d'être fils adoptifs. Fils, vous l'êtes bien : Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : Abba, Père!* (Ga 4,4-6).

À peine vingt ans après la mort du Christ, vers 51, dans une lettre qui est en fait le plus ancien écrit du Nouveau Testament, Paul s'adresse ainsi aux destinataires : *À l'Église des Thessaloniens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ* (1Th 1,1). Or, ce titre de Seigneur est celui qu'utilise l'Ancien Testament grec pour désigner Dieu lui-même (*Kurios*). Dans une autre lettre, il accorde aussi ce titre à l'Esprit : *Et nous tous qui, le visage dévoilé, reflétons la gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande par le Seigneur, qui est Esprit* (2 Co 3,18). Il est étonnant que Paul qui croyait en un seul Dieu ait pu ainsi affirmer que le Père, le Fils et l'Esprit sont tous trois Seigneur! Son langage reflète davantage la force de son expérience que la compréhension de celle-ci. Paul avait la certitude que tous trois appartenaient à la sphère du divin, sans toutefois saisir comment cela pouvait se comprendre.

Une comparaison peut nous aider à saisir comment une expérience peut être difficile à traduire en mots. Supposons que j'écoute un magnifique concerto pour piano. Pour que cela puisse se produire, il faut trois agents : l'auteur-compositeur qui a écrit la pièce, l'interprète qui l'exécute, et enfin l'instrument sur lequel la pièce est exécutée et devient audible. Il en est un peu ainsi de l'œuvre de Dieu : le Père est celui qui est à l'origine de tout, en quelque sorte, l'auteur d'un concerto cosmique. Le Fils est l'instrument, lui qui a pris un corps. Enfin, l'Esprit est l'interprète. Quand j'écoute cette musique, qu'est-ce que j'écoute : l'œuvre du compositeur, ou l'interprétation de l'interprète, ou le son merveilleux qui sort du piano? Difficile de *diviser* les trois qui se sont unis pour produire cet œuvre. Or, la création et le salut sont l'œuvre, inséparable, et du Père, et de l'Esprit et du Fils.

Georges Madore